

LES
CONTEMPORAINES,

RECUEIL

DE POÉSIES ET CHANSONS INÉDITES

POUR 1825;

PAR MM. Népomucène Lemercier, Arnault, Etienne, Charles Nodier, Casimir Lavigne, Paul de Kock, Alex. Duval, Béranger, Madame Desbordes-Valmore, Pigault-Lebrun, le comte de Ségur, le vicomte d'Arincourt, Louis XVIII, feu Madame Campan, Scribe, Dumersan, Rougemont, Brazier, Merle, feu Casimir Ménéstrier, A. Bérault, Jouslin de la Salle, Etienne Jourdan, Mélesville, Rochefort, Maurice Alhoy, Frédéric de Courcy, Martin-Deslandes, Jacinthe Leclere, Planard, Romieu, E. Arnal, Justin Cabassol, Gazanove, etc., etc.

PARIS,

BOUQUIN DE LASOUCHE, Libraire-Éditeur,
boulevard Saint-Martin n° 3;

CHEZ

{ PONTHEIU, Libraire, Palais-Royal;
LUGAN, Libraire, passage du Caire.

—
1825.

Délire bachique

Casimir Delavigne



Bouquin de la Souche, Paris, 1825

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

DÉLIRE BACHIQUE.

Mes amis, nos coupes sont pleines,
L'écume en couronne les bords ;
Quel feu, circulant dans mes veines,
M'inspire de nouveaux transports !
Je vois Bacchus, je vois sa gloire ;
Mon ivresse m'élève aux cieux ;
C'est Hébé qui me verse à boire ;
Je suis à la table des Dieux.

Approche, joyeuse Bacchante ;
L'œil en feu, les cheveux épars,
Viens redoubler l'ardeur brûlante
Que je puise dans tes regards ;
Verse d'un bras infatigable
Le pur nectar des immortels ;
Je me contente de leur table,
Sans aspirer à leurs autels.

Vois dans sa marche vacillante
Silène qui, l'œil égaré,
Laisse aller sa tête tremblante
Que couronne un raisin doré.
Il sourit : et sa bouche avide
Dont la soif paraît s'irriter,
Appelle encor la coupe humide
Que sa main ne peut plus porter.

Qui de nous, dans ces jours de fête,

Peut compter sur un jour nouveau ?
Le lierre qui pare ma tête,
Croîtra demain sur mon tombeau :
Mais loin qu'une sombre tristesse
Précède mon dernier sommeil,
Je veux m'endormir dans l'ivresse
Et chanter encore au réveil.

CASIMIR DE LAVIGNE.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/licenses/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Phe
- Viticulum
- Basilou
- Cunegondel
- Kaviraf
- Hsarrazin

1. ↑ <http://fr.wikisource.org>

2. ↑ <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur